

Rapport moral 2022

Suite à l'arrivée au 03 01 2022 d'Alexis GERMAIN pour en assurer l'accompagnement j'avais très envie de parler d'installation, mais comme nous faisons le bilan de l'année 2021, je vais donc axer ce rapport moral sur la deuxième grande mission de l'ADDEAR : l'accompagnement à l'agriculture paysanne et plus particulièrement sur le dynamique GIEE « l'arbre gardien du vivant ».

Voilà un beau programme : multiplier le vivant en fonction des lois du vivant ; amener les forces du vivant sur les fermes pour renforcer la vitalité des cultures et des animaux.

C'est travailler selon cette formule des pionniers de la bio paysanne « seul le vivant peut entretenir le vivant »

C'est aller plus loin que le cahier des charges bio, c'est aussi aller plus loin que la science reconnue et enseignée, science analytique qui a investigué de manière magistrale la matière : la biologie cellulaire, le séquençage génétique, les réactions biochimiques, mais qui n'a toujours pas compris le vivant. Il suffit de voir les dégâts sur le vivant, provoqués par la technologie issue de cette science à l'œuvre dans l'agriculture industrielle, particulièrement amplifiés par l'avidité humaine.

Je reconnais absolument la valeur et la réalité de toutes les découvertes scientifiques sur la constitution de la matière vivante, mais pas sur une « explication du vivant »

Certes, de son côté, le GIEE ne donnera pas non plus une explication du vivant, mais les techniques, déjà connues qu'il met en œuvre concourent à entretenir le vivant. Et peut-être même qu'il innovera via l'expérimentation.

Une autre formule bien connue constate « le vivant cherche toujours à rendre le non vivant, vivant ». Pour comprendre, pensez comment la roche mère, minéral inerte, sur un long temps, grâce aux microorganismes, grâce aux plantes, grâce à l'eau, grâce aux animaux, des micro-animaux jusqu'aux ruminants, est transformée en terre fertile via le célèbre « complexe argilo-humique ». Le minéral inerte rendu vivant par le vivant !!

Le GIEE va donc travailler ce sujet, comment rendre le sol le plus vivant possible ; la polyculture le peut, l'arbre aussi ; la biodiversité le peut, une biodiversité d'arbres aussi. Il faudra expérimenter, trouver les meilleures combinaisons, les meilleures collaborations arbres-agriculture. Pas de modèle unique, il sera différent selon les sols, selon les climats régionaux, selon les orientations de production agricole. Passionnant non ?

Mais avec quelle méthode ? 3 règles d'or : observer, observer, observer. Observer dans l'instant, observer dans le temps, observer dans l'espace, multiplier et accumuler les perceptions puis faire travailler sa pensée pour relier ces perceptions, non pas la pensée analytique qui a sa raison d'être dans son domaine, mais une pensée aussi mobile que le vivant quelle investigate.

Alors, longue vie au GIEE et bon travail. J'ai hâte d'en voir les récoltes ; pas vous ?

François CRUTAIN